

Contribution – Courant marxiste révolutionnaire

## • Appel aux militants

**Nous appelons à voter contre le rapport d'activité du B.N. pour des raisons politiques fondamentales.** Aussi ne chercherons-nous pas à chipoter sur tel ou tel point de détail. Encore moins ferons-nous des procès d'intention. Nous constatons simplement que, depuis un an, le parti a été laissé dans l'incertitude la plus complète sur les perspectives à suivre et que toutes les initiatives proposées par le B.N. se sont révélées inopérantes. Par conséquent c'est un « renversement de la vapeur » que nous réclamons. Notre vote contre le rapport d'activité prendra le sens d'un acte en faveur de la construction du parti révolutionnaire et d'une initiative pour l'ouverture de discussions avec les organisations révolutionnaires. Un tel vote signifiera également notre opposition à toute mesure visant à présenter la crise du parti sous l'angle disciplinaire. **Le débat politique au sein du PSU doit être mené à fond et sans entraves afin que les militants se prononcent vraiment en connaissance de cause ; c'est-à-dire que la clarification est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais.**

### PHRASEOLOGIE POPULISTE, ORIENTATION DROITIÈRE

Les formules se sont succédé : mouvement politique de masse, comités d'initiative populaire, unité populaire, stratégie institutionnelle... Le résultat ? Une très grande confusion, qui n'a pu cacher les hésitations, les volte-face du BN (comme sur le référendum). **Une grande opération a été lancée : La révolution, qu'est-ce que c'est ?**

Chacun pouvait y trouver son compte. Mais on a esquivé tous les problèmes fondamentaux : caractère de la période révolutionnaire, nécessité de la dualité de pouvoirs, rapports de force entre les classes, alliance entre la classe ouvrière et d'autres couches, expressions politiques et organisationnelles de la lutte des travailleurs, importance du front des luttes ouvrières, contexte

international, caractère de la période de transition... Et de fait, les militants du parti se sont tenus à l'écart de cette opération, tout comme les militants extérieurs au parti auxquels s'était adressé le Bureau National. **Le résultat ? Un fiasco total.**

Cette confusion, ces hésitations, ces échecs sont dus en fait à une orientation politique, pas toujours explicite, mais qui a sa cohérence :

**1. - Le Bureau National cherche à tirer bénéfice des contradictions actuelles qui existent au sein de l'union de la gauche, sans affronter directement la politique du PCF.**

Ainsi, dès le 18 novembre, Michel Rocard déclare devant la commission politique de la CFDT : « Notre stratégie est de traduire en termes politiques la tension qui existe aujourd'hui entre la CFDT et la CGT, tension que l'on ne peut manquer d'observer notamment à travers le débat théorique entre ces deux organisations ».

Cette orientation est confirmée par la perspective de débordement de l'union de la gauche, perspective que revendique le BN. Il s'agirait ainsi d'être partie prenante à l'ensemble des initiatives que propose l'opposition au régime actuel, en misant directement sur les prises de position des forces politiques refusant de se plier à l'autorité du PCF.

Ceci explique l'empressement de Gallus pour réhabiliter le Parti Socialiste (éditorial de « TS » du 21 octobre 71) ; l'importance accordée aux contacts et aux discussions avec les CIC et surtout Objectif Socialiste ; le caractère aigre doux des échanges avec les organisations révolutionnaires. Cela explique aussi les contacts établis avec le Parti Socialiste et le fait d'envisager un accord stratégique avec celui-ci sous certaines conditions (déclaration de Michel Rocard à la suite du référendum).

**2. - Cette orientation droitiste s'appuie sur la mise en pratique d'une stratégie confuse, mêlant les positions réformistes et populistes.**

Ainsi, **l'unité populaire** reste un des thèmes centraux du PSU. Mais dans la dernière période, **l'autogestion** est devenue le grand objectif du Bureau National. Sans se démarquer des conceptions réformistes, en abandonnant toute explication sur le caractère et la nécessité de la dictature du prolétariat, le PSU est conduit à mettre l'accent sur les bienfaits de la « décentralisation économique » prise comme remède au problème de la démocratie prolétarienne. Quant à la **question de l'Europe**, les positions prises par le BN ont largement cédé aux tentations technocratiques : l'intégration économique est considérée comme un fait irréversible contraignant les organisations ouvrières à s'inscrire dans le jeu des institutions européennes.

### LE PSU ECARTELE

Le BN a choisi sa voie : réinsérer le PSU dans le jeu des forces politiques de la gauche en se posant comme porte-parole respectable des aspirations révolutionnaires.

Et aujourd'hui, le PSU est de plus en plus écartelé. Alors que les militants ont développé le soutien aux grévistes du Joint Français en intervenant dans le cadre des initiatives du mouvement révolutionnaire, le BN a préféré compter sur l'action de la municipalité de Saint-Brieuc. Alors que les camarades descendaient dans la rue à la suite de l'assassinat de Pierre Overney, plusieurs directions fédérales (Loiret, Isère...) condamnaient ces actions. Alors que les militants actifs recherchent le meilleur moyen pour développer l'action commune à la base avec les travailleurs, d'autres se préoccupent davantage des déclarations d'Edmond Maire et de la direction de la CFDT.

Face à ces contradictions de plus en plus fortes, de nombreux camarades se retrouvent désorientés. Les sections ont de plus en plus de peine à élargir leur audience, à capitaliser sur le plan politique les actions engagées. Et aujourd'hui, de très nombreuses sections se replient sur elles-mêmes, accentuant ainsi le travers localiste et activiste des interventions. Cette situation de crise, ressentie de manière inégale, pèse de plus en plus lourd.

Face au Bureau National qui tend à camoufler son orientation droitière sous une phraséologie populiste, les courants de gauche qui cèdent eux aussi au populisme ne font en rien progresser les militants révolutionnaires du PSU.

Il est donc grand temps de clarifier positions et divergences. Mais cette clarification ne saurait admettre la moindre procédure disciplinaire contre les militants révolutionnaires. **Nous appelons**

**l'ensemble des militants à refuser les perspectives politiques du B.N. et à participer de manière active aux actions de l'ensemble de l'extrême-gauche, cadre indispensable pour que le mouvement révolutionnaire se renforce.**



Collombert

### LES VRAIES QUESTIONS

Les possibilités révolutionnaires actuelles ne peuvent se concrétiser sans l'intervention d'une force révolutionnaire capable de fixer des perspectives et d'orienter pratiquement les luttes. C'est à ce niveau que la situation est dramatique : **il existe un divorce entre les aspirations révolutionnaires nourries par la crise de la société et le développement des forces révolutionnaires.**

Mais **la faiblesse de l'extrême-gauche ne tient pas seulement à sa division.** Elle tient à la prolifération des courants marqués par **le réformisme, le populisme ou l'ultra-gauchisme.** La CDP < Cause du Peuple > fait écho aux révoltes spontanées de la jeunesse et de certaines

couches ouvrières sans pouvoir leur offrir aucune perspective politique. Il est significatif de constater la progression d'une organisation comme la Ligue Communiste qui peut mettre en avant une politique cohérente et l'appliquer. Et cela malgré l'insuffisance de son implantation ouvrière et son optique trop étroitement organisationnelle de la construction du parti révolutionnaire.

**Entre ces deux pôles, le PSU a perdu toute initiative** : après avoir joué un rôle important en regroupant des travailleurs opposés au réformisme et au stalinisme, ce parti suit désormais la politique du chien crevé au fil de l'eau, ballotté entre toutes les nuances du populisme, de l'opportunisme le plus plat, et une orientation révolutionnaire.

Beaucoup de militants parmi les plus dévoués quittent présentement le parti. **Nous appelons les militants à ne pas se réfugier dans une solution personnelle mais à passer à l'offensive contre la groupuscularisation et pour le regroupement révolutionnaire.**

La constitution de la GR en organisation autonome donnerait naissance à une nouvelle nébuleuse populiste sans espoir sous le sigle « maoïste ». Elle ne réglerait rien et aggraverait encore la groupuscularisation de l'extrême-gauche.

Dans cette situation, les militants révolutionnaires du PSU ne peuvent jouer un rôle positif qu'en se battant ouvertement pour :

— **Rompre immédiatement avec les oscillations entre le camp réformiste et le camp révolutionnaire.**

— **S'orienter délibérément vers la constitution de l'extrême-gauche en force autonome cohérente.**

— **Prendre les initiatives nécessaires pour avancer sur la voie de la construction du parti révolutionnaire.**

L'expérience a montré (notamment après l'affaire Overney) que l'extrême-gauche ne pouvait manifester sa force qu'en rendant permanent le **front des révolutionnaires** sur tous les terrains où il est possible, en l'organisant à la base et en l'élargissant aux militants révolutionnaires inorganisés ou militant dans les organisations de masses. Même si toutes les luttes ne peuvent pas être menées avec les mêmes partenaires, c'est l'ensemble des mouvements de l'extrême-gauche, sans exclusive, qui doivent participer au front des

révolutionnaires. C'est ainsi que pourra avancer un débat politique au sein de l'extrême-gauche qui dépasse le cadre de simples unités d'action.

C'est pourquoi nous appelons les militants du PSU à **engager publiquement et à tous les niveaux la discussion** avec les organisations qui se posent réellement le problème de la construction du parti révolutionnaire, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique : la Ligue Communiste, Lutte Ouvrière et Révolution !, et à porter le débat sur les points suivants :

1 - Le travail ouvrier, la question syndicale, le prochain congrès de la CFDT.

2 - La préparation d'une conférence des « forces révolutionnaires » portant sur les autres échéances d'action les plus proches, en faisant le point des convergences et des divergences (travail paysan, travail étudiant, élections législatives, etc.).

3. - La construction du parti révolutionnaire, c'est-à-dire notamment la discussion du rapport parti-masses, du centralisme démocratique et de la question de l'Internationale.

Cette discussion ne peut cacher la volonté de créer une nouvelle organisation qui affirmerait, ne serait-ce que transitoirement, être seule dépositaire du programme révolutionnaire. **La bataille politique qui s'engage doit au contraire avoir pour but une réorganisation des révolutionnaires, au besoin par des regroupements qui, même s'ils restent limités, permettront de faire un bond qualitatif vers la construction du parti révolutionnaire.** Cela passe par une restructuration profonde des forces de l'extrême-gauche qui ne peut d'ailleurs se réduire à l'unification organisationnelle des « trotskystes ».

**Le PSU connaît une crise décisive.** Il ne s'agit plus aujourd'hui de prétendre « sauver le parti » au détriment de la clarté politique. **La réponse à cette crise doit être à la mesure du mouvement révolutionnaire** : c'est au regard des contradictions de ligne et de pratique qui traversent celui-ci, que nous devons désormais déterminer nos perspectives politiques.

**Le courant marxiste révolutionnaire.**